

LA LETTRE À TESSON (14-18)

« Voilà ce qu'Yvonne m'écrivait, au milieu de mes pérégrinations, ce 20 Août 15 : "En tout cas, soldat Tesson, tout ce que je vous conseille (au-delà de nos débats faussement mystiques), c'est "l'exercice au plus tôt !" Un peu ce que dit votre ami Tenzi. Il vous faut fuir la femme dès qu'elle arrive, moi comprise, fuir cet Infans Avancé, échapper à cet Être d'Avant-Garde rayonné de couleurs incertaines et dont les meurtrissures exhalent un feu pâle, la fuir s'il le faut en sautant par la fenêtre arrière de la maison, à toute vitesse, se fourrer sous les buissons pour qu'elle vous cherche en vain, lampe en main.

L'amour est un plein midi, l'amour doit précéder au lieu de suivre cette motion comme on est tiré par nos nations ; plutôt devenir ou disparaître ! N'être, en tout cas. Car elle arrive, coiffée de plumes vivantes & violettes, un long boa de martre entourant son cou et retombant jusqu'à ses pieds sur le manteau de faille volanté de Chantilly ! Et vous au lieu de vous plonger dans le confort humide comme parfois, ou de vous imprégner de son parfum de bois des îles, plutôt supposé qu'apparu (*oiseau, paume de main étrange, étoile de mer, miroitement déchiqueté...*), aujourd'hui, malgré le reflet blanchâtre dans la glace du pli médian de la bourse, trempez-vous jusqu'aux os dans l'éblouissement de la disparition, o bête astrée vivante ! Et je vous en féliciterai !"

Voyez, qu'est-ce que je vous disais ? J'étais très jeune quand j'ai connu Yvonne. En ce temps-là je voulais pousser la vie jusqu'au bout. Et j'ai failli y parvenir. Vous savez, j'ai un nouveau plan dans la poche chaque matin. »